

Le complexe d'Œdipe et sa relation avec le désir d'enfanter le garçon chez la femme algérienne: Étude clinique

The Oedipus complex and its relation to the desire to have a boy : Clinical study

Malika STITI

Ecole Normale Supérieure - Bouzareah, Alger, Algérie

malika.stiti@gmail.com

Date de réception: 13 / 01 / 2023 Date d'acceptation: 29 / 01 / 2023 Date de publication: 31 / 03 / 2023

Résumé:

Coutumes, éducation, et / ou héritage culturel sont peut-être les facteurs qui font que la femme préfère le garçon à la fille concernant sa progéniture. Cependant, l'école psychanalytique explique le phénomène par la non résolution du complexe d'Œdipe. A travers un test projectif : le TAT appliqué sur un échantillon de 20 femmes, nous avons tenté d'examiner cette idée, en voici, en bref les résultats.

D'abord, la quasi-totalité des femmes testées, approuvent qu'elles préfèrent enfanter bien plus de garçons que de filles, sauf que la raison à ceci semble être bien loin du complexe d'Œdipe puisque sur toutes les femmes de notre échantillon de travail 15% seulement ont « frôlé » l'hypothèse de l'Œdipe, le reste, à savoir 85% d'entre elles, leurs raisons émanaient de la société et de l'héritage culturel qu'elle porte .

Mots - Clés:

femme; enfant; progéniture; complexe d'Œdipe.

Abstract:

Customs, éducation, or cultural héritage are perhaps the factors that make women prefer boys to girls regarding their offspring. However, the psychoanalytic school explains the phenomenon by the non-resolution of the Oedipus complex. Through a projective test; the TAT applied to a sample of 20 women, we tried to examine this idea, here are the results in brief.

First, almost all of the women tested agree that they prefer to give birth to many more boys than girls, except that the reason for this seems to be far from the Oedipus complex since on all the women in our sample of work only 15% have "come close" to the Oedipus hypothesis.

Keywords:

The woman; The child; Offspring; The Oedipus complex.

1. Introduction

Si nous partons du postulat qu'un homme préfère avoir un garçon (en terme de procréation) en raison de son narcissisme, nous nous attendrons alors à ce que la femme aussi, préfère avoir une fille pour la même raison. Mais que la femme préfère avoir un garçon au lieu d'une fille, malgré son narcissisme, cela peut révéler un problème caché.

De là, nous nous sommes interrogée sur les raisons et les motifs qui font que la préférence du garçon à la fille soit l'une des constantes qui marquent plusieurs sociétés, entre autres la société algérienne. Notre étude propose de se pencher sur la femme algérienne qui, malgré l'amélioration de ses conditions sociales, notamment dans le domaine de l'instruction qui a contribué à changer le regard de la société sur certains nombres de phénomènes socioculturels, nous continuons à observer, à ce jour, cette *préférence du garçon à la fille*. C'est pourquoi nous avons envisagé d'en faire un sujet de recherche que voici :

Après observations et prés enquête, nous avons confirmé que la femme algérienne est encore anime par le désir étrange d'enfanter le garçon plutôt que la fille malgré les progrès réalisés sur différents niveaux ,à savoir l'enseignement obligatoire et gratuit, le niveau social et économique et bien d'autres facteurs. Nous nous sommes donc intéressés au *pourquoi* de ce que nous osons appeler « *phénomène* » de la préférence du garçon à la fille chez la femme algérienne, non pas uniquement pour mettre l'accent sur son ampleur mais aussi, pour vérifier la (im)possibilité d'adapter les explications que certaines études ont présentées dans d'autres cadres culturels, notamment l'interprétation de l'école psychanalytique.

Nos différentes lectures sur le sujet nous ont conduits vers une explication assez particulière, celle de la psychanalyse, en particulier de son fondateur "Sigmund Freud" (1925) qui, à travers son étude sur le "complexe d'Œdipe" ou « le complexe d'Electre » chez la fille, atteste que ce même complexe sera suivi du " complexe de castration" duquel génère une sensation du manque d'un membre ou d'un organe chez la fille : le pénis. De ce fait, née une croyance chez celle-ci, au niveau intrapsychique (un fantasme) qu'elle porte cet organe dans son ventre (l'idée de la castration). Elle ne dépasse ce complexe que lorsqu'elle donne vie à un garçon qui serait une preuve matérielle concluante qu'elle n'est pas moins que son père et son frère puisque convaincue qu'elle portait ce fameux organe dans son ventre. C'est cette explication même de la psychanalyse qui a fait l'objet crucial de notre problématique qui se traduit par les questions suivantes:

- Pourquoi la femme algérienne ne se défait pas du complexe d'Œdipe et continue à désirer encore le garçon bien qu'elle ait déjà mis un au monde ?

- Ce désir chez la femme n'est-il pas la conséquence d'un héritage culturel et d'une socialisation stéréotypée ou s'agit-il réellement du complexe d'Oedipe?

2. Le but principal de notre étude est de :

- Vérifier le fondement de l'explication avancée par l'école psychanalytique sur la préférence de la femme algérienne du garçon à la fille.

- Examiner scientifiquement ce type de phénomène, pour aboutir à une interprétation émanant du vécu de la société algérienne, de sa culture et de ses composantes.

- Envisager de nouvelles perspectives de recherche sur le sujet susceptibles d'apporter des interprétations scientifiques basées sur l'enracinement et l'innovation, et non sur le transfert intégral de ce qui résulte des études consacrées aux sociétés étrangères, c'est-à-dire dans d'autres cultures.

3. L'échantillon de notre étude :

Notre échantillon de travail (dite aussi population de recherche) qui comprend deux groupes, a été sélectionné en fonction de deux variables principales à savoir :

A) La grossesse :

- 1- La première grossesse : Lors de notre pré enquête nous avons constaté une anxiété assez marquée, au sujet du sexe du bébé, chez les femmes qui attendaient leur premier enfant.
- 2- Le nombre d'enfants et leur sexe : Cette anxiété est observée aussi chez un autre groupe de femme constituant notre échantillon et qui a été choisi en fonction du nombre d'enfants qu'elles avaient, et du sexe de leurs enfants.
- 3- Femmes non enceintes : Nous avons également ajouté un troisième groupe composé de femmes non enceintes. Ces dernières ne vivent pas cette anxiété liée au sexe de l'enfant attendu par rapport aux catégories de femmes ciblées dans les deux premiers groupes.
- 4- Jeunes filles en âge de procréer : Pour pouvoir représenter tous les cas, nous avons élargi notre échantillon en introduisant un quatrième groupe composé de jeunes filles en âge de procréer. Ces dernières pourraient un jour faire face au phénomène et à l'anxiété qui en découle.

b) le niveau d'instruction :

Quant au niveau d'instruction, notre deuxième variable, nous l'avons incluse successivement dans chaque catégorie ou groupe sus présenté, du niveau primaire au niveau supérieur, afin de vérifier si le niveau d'instruction de la femme pouvait avoir de l'influence dans le sens de changer ce désir d'avoir le garçon au lieu de la fille.

Il existe aussi des variables dépendantes, telles que le fait que la femme interrogée (via un questionnaire) ensuite testée (via le test projectif Thématique apperception Test, T.A.T. que nous présenterons ci après), habite avec la famille du mari ou sa famille à elle, ou que le couple soit éloigné de la famille, à la campagne ou en ville, ce qui pourrait avoir un impact sur la tendance de la femme à avoir un enfant d'un sexe ou d'un autre.

Notre échantillon de travail se compose de vingt femmes. Ce nombre est assez important compte tenu de notre moyen d'investigation qui est le TAT, que voici :

4. Notre moyen d'investigation (Outil de recherche):

Le Test de compréhension du sujet ou Thematic Apperception Test (T.A.T.), compte parmi les tests projectifs les plus importants, après le test «Rorschach» très célèbre chez les cliniciens. Il a été élaboré à partir de la théorie de « Murray » sur la personnalité, aidé par Morgan Christina Morga JC. en 1935.

Le T.A.T. a subi des amendements successifs, dont les plus importants étaient ceux apportés en 1943, suivis par bien d'autres. Dans notre recherche, nous avons choisi ceux présentés par « Shentoub » en 1976, pour des raisons objectives liées aux planches présentées aux sujets.

Selon Murray, les cartes (ou planches) se rapportent à des situations humaines classiques, quant à Schentoub, celles-ci reflètent des conflits liés à la libido et à l'agression sans pour autant constituer des stimuli, mais imposent ou encouragent plutôt l'expression du conflit. Les planches sont présentées en une seule séance par certains psychologues comme Shantoub, en tenant compte des instructions écrites derrière chaque planche et dans l'ordre de chacune d'elles. Ces planches, portent un contenu manifeste et un contenu latent.

Le TAT se compose de 30 planches, chacune contenant des images ou une scène dans laquelle il y a des objets et des personnes, en plus d'une carte blanche exempte de tous stimuli. Bien que ces cartes soient moins ambiguës que les cartes du Rorschach, elles portent quand même une certaine ambiguïté qui entraîne des différences dans les réponses, les expressions et les projections des sujets examinés.

Ce test est accompagné d'un livret d'instructions, notifiant les cartes destinées aux hommes, celles destinées aux femmes et enfin des cartes destinées aux enfants des deux sexes. Il comprend aussi des cartes communes que l'on présente à tous les sujets. Le sujet examiné est donc tenu à raconter une histoire dictée par la planche, ou à expliquer les scènes que représente chaque planche selon de simples instructions que présente le psychologue, et à travers lesquels il clarifie au sujet ce que l'on attend de lui. Ceci concerne les trente planches du test en question. Quant à la carte vide, on demande au sujet d'imaginer, puis de raconter des faits, des événements, des sentiments, etc.

Dans notre étude, il ne s'agit pas de diagnostiquer, mais de tenter de mettre la main sur le problème œdipien, qui peut être le principal moteur de la préférence de la femme algérienne du garçon à la fille selon l'interprétation psychanalytique. De ce fait, nous nous sommes contentés seulement de quatre planches, c'est-à-dire celles dont le contenu sous-jacent cible spécifiquement et directement le complexe d'œdipe. Les voici dans l'ordre de gauche à droite :



Fig.1. Planche : 2



Fig.2 Planche : 4



Fig.3. Pla Planche : 6gf



Fig.4 Planche : 7gf

Nous soulignons seulement que pour des raisons purement techniques nous nous limiterons à nommer, ensuite décrire chacune de ces planches dans ce qui suit :

-Planche n ° 2: Elle représente une jeune femme ayant des livres dans la main, un homme et un cheval, ainsi qu'une femme enceinte appuyée sur un tronc d'arbre, notant que tous les personnages sont presque du même âge. De plus, les différences sexuelles entre les personnes (femme et homme) sont clairement visibles. La scène se déroule dans la campagne, et elle est destinée à extraire la relation triangulaire (père, mère, enfant) et de dégager le complexe d'Edipe en particulier.

-Planche n ° 4 : L'image sur cette planche est occupée par deux personnes, une femme et un homme. L'homme est en mouvement pour s'éloigner de la femme, et la femme essaie de le saisir. Au fond sur le mur, une photo d'une femme presque nue. A travers cette planche nous essayons de mettre en évidence le problème de la confrontation de l'amour et de la haine chez les époux.

-Planche n ° 6 GF: Cette planche présente une femme regardant en arrière du haut de son épaule un homme légèrement plus âgé qu'elle. L'homme se penchant vers elle, un cigare dans la bouche. Cette planche symbolise le fantasme de la tentation entre les époux, c'est le contenu sous-jacent à en extraire.

-Planche n ° 7GF: Cette planche présente une femme ayant un livre dans la main, elle se penche vers une enfant qui d'un regard égaré tient une poupée. Cette planche indique une relation mère – fille.

5. Résultats de l'étude:

Sur les vingt (20) femmes représentant notre échantillon de travail, et avec lesquelles nous avons passé les quatre planches sus citées. Nous exposerons les réactions d'une des femmes de notre échantillon, nous la présenterons à titre d'exemple, suivie d'un résumé de quelques autres réactions, nous terminerons par un résumé général de notre étude.

5.1- Les réponses de « Ghania » 45 ans.

- *Planche n ° 2*: Que dire (CP5), je m'imagine dans une campagne(CN2) -(CF2) J'ai un terrain (CN2) et je cultive (CF 33) c'est tout (E1). (CP2)

- Analyse de la Planche n ° 2: Le sujet a tendance à refuser de répondre, car elle a commencé par poser une question: «Que dire» (5.CP) et sans attendre, elle est entrée dans une série de contextes d'évitement (C) pour exprimer une impression subjective non relationnelle liée à des sources personnelles (CN2) : " je m'imagine..." (CN1). Elle s'en est ensuite tenue au contenu extérieur de la planche dans un contexte de la vie quotidienne (CF1) pour conclure en disant: «c'est tout» (CP2) avec une tendance générale à cacher ou dissimuler les autres personnages (E1).

Problématique de la Planche n ° 2: C'est une réponse qui porte une absence totale de la relation triangulaire recherchée dans cette planche, et qui nous renseignerait sur la situation œdipienne du sujet. Cependant, cette réponse porte des répétitions : processus de l'évitement du conflit (C) en recourant à la narration d'une histoire de désirs imaginaires dont le sujet rêve. C'est pourquoi nous dirons qu'il y a évitement du conflit œdipien, avec éloignement total de l'histoire attendue du sujet.

-*Planche no 4*: Oh Qu'est ce que j'aime ce genre de films(A1.2) surtout Elisabeth Taylor(CN2), film j'en raffole(A1.2) (E1).

Analyse du contexte de la planche no4: c'est une réponse très brève, dans laquelle le sujet évoque des sources personnelles (CN2) mettant l'accent sur l'imagination (A2.12) en s'appuyant sur une source culturelle: « Elisabeth Taylor »(A1.2). Elle termine en mettant l'accent sur l'impression subjective(CN1) dans une tentative de cacher un emplacement apparent.

Problématique de la planche no 4: La problématique déglagée de cette planche est l'éloignement total et claire de la relation conjugale, ceci à cause de la difficulté de la concevoir de la part du sujet, ou de l'absence du problème d'Œdipe chez elle.

-*Planche n ° 6GF* : (CP1) Cet acteur (A1.2)(CP3)je crois le connaitre. Ce sont des acteurs(A1.2) que dois-je dire d'eux (CP5), pas facile du tout(CN1) ... (A2.3) (CP1) Bon (A2.3). Ce sont des photos d'un film qui traite d'une histoire d'amour (A2.12) (A2. 13).

Analyse des contextes de la Planche 6 GF: Après un court silence (CP1), le sujet a recours aux processus de la censure (A) en se référant à l'imagination (A2 .12) pour montrer une certaine satisfaction qu'elle a renforcé par la question: «que dois-je dire?» (CP5) surtout qu'elle s'est engagée dans une seconde période de silence (CP1) ce qui renforce toujours l'évasion et l'évitement.

Problématique de la planche 6 GF: A travers une telle réponse «Ghania» notre sujet, manifeste une évasion à chacune des relations interactives entre un homme et une femme. Elle est allée même Jusqu'à rationaliser cette relation sous une forme imaginaire pour contrôler les caprices du mariage.

-*Planche n ° 7GF*: Là je suis entrain d'imaginer (A2.12.) une maman avec sa fille (B2.3). Elle la conseille (CM1). Une jolie photo(CC.3). Une maman qui supplie (CM1) sa fille (B2. 3) Elle a dû faire une bêtise (A2.17) .Elle termine sa réaction par une rationalisation : La tendresse d'une maman (A2.13).

Analyse des contextes de la Planche 7GF: Le sujet commence par exprimer une opinion subjective (CN1), elle met l'accent sur les relations interpersonnelles: «Une maman qui supplie (CN1) sa fille» (B2.3) pour investir ensuite dans la fonction d'attribution sur le sujet: «Elle a dû faire une bêtise» (CM1). (A2.17) pour terminer sa réponse par une rationalisation: «La tendresse d'une maman » (2.13),

Problématique de la Planche 7GF: "Ghania" a manifesté dans cette réaction une sorte de conflit entre mère et fille, qui révèle presque clairement le problème d'Edipe, mais elle a su le cacher en utilisant le lien et la dépendance étayage sur l'objet (CM1).

- Problématique générale de « Ghania» , 45 ans.

Les réponses remarquablement courtes de ce sujet empêchent énormément l'émergence de la problématique contenue dans les planches. De plus, ses réponses étaient sous forme de fuite (CN1), d'évitement et de recherche de lien de support(CM1), ce qui peut nous éloigner de la problématique d'œdipe. "Ghania" donc n'a pas fait allusion à ce qui était souhaité de chaque planche utilisant parfois des visualisations fortes (E9) et des contextes d'évitement (C) à d'autres moments.

Pour plus de clarté sur les résultats de notre étude, nous présentons ci-dessous un résumé des aspects les plus importants des problématiques des quatre planches pour quelques unes de nos sujets. Quelques-unes, car il n'est pas possible de présenter les réponses de tous les membres de notre échantillon d'étude dans un article.

5.2- Résumé des réponses de, "Jawhar", 26 ans:

- Adhésion répétée au contenu extérieur (CF.1), des périodes de silence répétées (CP1) ainsi que des réserves verbales (A2.3), ce qui l'a empêchée d'exprimer des refoulements.
- Absence de la relation triangulaire : père – mère – enfant dans la planche n ° 2 avec la manifestation de la difficulté de comprendre la relation entre la femme et l'homme (CP3) en recourant au déni (A2.11).
- Absence de la rivalité dans la planche (6GF).
- Répétition des contextes de recherche des processus de support(CM1) en particulier dans la planche no4.
- Expression de la peur (E9) et du danger venant de l'homme.

De là, nous déduisons que le problème œdipien est absent pour ce sujet, et donc la préférence du garçon semble reposer sur des facteurs autres que ceux liés au complexe d'Œdipe.

5.3 - Résumé des réponses de " Samira » 44 ans :

- Tendance au refus par de nombreux contextes d'évitement (C) tels que la question (CP5), l'abréviation (CP2), et les moments de silence (CP 1).
- Exclusion des personnes dans les histoires racontées (E1)
- Absence totale de relations entre individus (CP2), notamment la relation triangulaire dans la planche2.
- Recours excessif aux sources personnelles (CN2), au fantasme (A2.12) et aux sources culturelles (CN 1).
- Evasion totale des interactions entre hommes et femmes.
- Investissement dans la fonction d'attribution du support (CM1) et la dépendance dans de nombreuses histoires.

Ce sont donc des réactions qui cachent le conflit œdipien chez ce sujet, et en conséquence nous dirons que la raison de la préférence du garçon n'est pas due principalement au problème œdipien, mais plutôt à d'autres raisons.

5.4- Résumé des réponses de "Yamina» 40 ans :

- Absence nette et totale de la relation triangulaire dans les planches 2 et 04
- Recherche du support(CM1) loin de la rivalité œdipienne.
- Insistance du sujet sur la relation oppressive entre femmes et hommes.
- Contradiction émotionnelle envers la mère objet avec évitement du triple conflit: mère / fille / enfant dans la planche 6GF.

C'est pourquoi il nous a été facile de rejeter le conflit œdipien comme raison majeure de la préférence de « Yamina »du garçon à la fille.

5.5 - Résumé des réponses de « Nacéra » 32 ans:

-Absence de relation sociale, précisément la relation triangulaire entre les individus des planches 2 et 4.

-Histoires courtes (CP2).

-Beaucoup de silence (CP 1) et Beaucoup d'anonymat (CP3).

-Élimination du thème sexuel (B2.9), réserves verbales(A2.3) et inclusion de références sociales.(A1.3)

-Refoulement du sujet du côté masculin de sa personne, notamment en introduisant des contextes d'évitement tels que: (CN1 / CN4 / CP3).

- La non implication de l'enfant que représente la planche (7GF) car il est dans le contexte normal et familial.

C'est pourquoi nous dirons que le sujet perçoit l'Œdipe et le dépasse, ce qui fait que sa préférence pour la procréation masculine semble provenir d'autres raisons.

Résumé des réponses de: « Samia », 30 an.

- Récits trop courts (CP2) et beaucoup de temps de silence (CP1).

- Prédominance de l'absence de la relation triangulaire dans la planche no 2 et de la dualité instinctive que porte la planche no 4, ainsi que les deux contextes de censure (A) et d'évitement (C).

- Absence totale de la femme dans la planche (6GF), exprimant la tendance du sujet au rejet (CP5) avec réticence au fantasme et tendance au rejet (CP5).

- Affirmation des projections de persécution, d'agression et d'intimidation (E14) dans la planche (6GF).

- Temps de silence fréquents (CP2) et abréviation (CP2) avec réserves verbales (A2.3) dans les histoires.

- Présence de bons rapports entre le sujet et sa maman dans ses réactions au contenu de la planche (7GF).

Pour toutes ces données nous attestons que notre sujet a prouvé sa capacité à réagir à la majorité des planches, montrant ainsi qu'elle transcendait la forme œdipienne, nous pouvons donc affirmer que la raison de sa préférence pour l'enfant mâle ne semble pas y être liée.

C'est donc le contexte le plus important qui a dominé dans les réponses de ce sujet, ce qui a conduit au fait que la raison de sa préférence pour le garçon réside dans des raisons éloignées du problème œdipien.

Il s'agit donc d'un petit échantillon du total des réponses obtenues chez l'ensemble des éléments de notre échantillon de recherche.

6. Résultat général de la recherche :

A travers les contextes et les projections obtenus auprès des éléments de notre échantillon d'étude, dont le but était d'examiner la raison intrapsychique (œdipe), qui peut être à l'origine de leur préférence du garçon à la fille comme l'explique FREUD. Nous avons noté clairement que la plupart de ces femmes (85%) ont tendance dans leurs histoires à être très courtes (CP2). Et à la non-identification des personnes (CP3) avec le recours aux temps de silence (CP1) et à la tentative d'échapper à la réponse, qui sont dans leur globalité des contextes d'évitement du conflit (c). Et c'était le plus souvent selon des récits superficiels (plaqués) portant des conflits non identifiés avec l'absence de la relation triangulaire: (père, mère, enfant) chez beaucoup d'entre elles, ce qui prouve l'absence du conflit œdipien du moins chez les femmes représentant notre échantillon de travail.

La majorité des réactions (à la vue des planches) stipulaient la dépendance elle que: «Elle l'attire vers elle», «Il s'éloigne d'elle», et étaient chargées d'agression, comme le montre les expressions suivantes : «Il la trompe», « la trahison», de plus, elles étaient courtes et signifiaient l'évitement. Cela indique que la majorité des histoires (85% d'entre elles) ne disent pas que le problème œdipien : (qui comprend la triple relation et les désirs sexuels incontrôlés ainsi que les conflits internes), est bien lui le facteur qui pousse principalement une femme à préférer enfanter un garçon et pas une fille. Même si le conflit œdipien était présent, la plupart des histoires indiquaient qu'il était transcendé ou perçu, parfois même il n'atteignait pas des niveaux profonds et enracinés dans l'inconscient.

En revanche, la pression sociale et l'héritage culturel fortement liés à la façon dont les filles sont élevées et stéréotypées depuis leur enfance, et pendant des générations et des générations lointaines dans l'histoire selon un modèle spécifique peuvent être des causes qui ont intensifié les aspects sociaux, culturels, voire économiques et donc ont provoqué ce genre de préférence. Le résultat de notre étude prouve bien l'influence de ces facteurs, une influence tellement forte qu'elle a masqué le problème œdipien chez l'écrasante majorité de nos sujets.

On retrouve également un faible pourcentage (15%) des femmes qui ont pu exprimer le conflit œdipien. Par conséquent, leur préférence du garçon est attribuée au fait de ne pas avoir dépassé l'Œdipe : Mettre au monde un garçon et pas une fille veut dire pour elles jouir d'une stabilité psychologique.

En somme, la plupart des réponses ont montré que le désir des femmes algériennes d'avoir un garçon au lieu d'une fille n'est pas considéré comme une réaction inconsciente liée au complexe d'Œdipe. Ce qui réfute le point de vue de la psychanalyse selon laquelle c'est ce complexe même qui anime le désir des femmes d'avoir un enfant de sexe masculin.

Néanmoins, nous considérons un tel résultat comme une nouvelle problématique pour de plus amples recherches et de nouveaux questionnements qui pourraient nous amener vers plus de lumière sur ce thème par des spécialistes, qu'ils soient étudiants ou chercheurs, à partir de la règle définie par "Thorndike", et qui stipule que « tout dans l'univers existe en quantité et ce qui se trouve en quantité est mesurable ».

7. Conclusion:

Notre recherche s'inscrit dans la psychologie clinique, ses résultats touchent à deux points importants: le changement social et les facteurs psychologiques, sociaux et économiques qui pourraient être la cause du fait que la femme algérienne préfère enfanter un garçon et pas une fille.

En termes de changement social, les résultats montrent qu'il n'y a pas de changement par rapport à cela, la femme algérienne préfère enfanter un garçon quel que soit son rang social, le nombre de garçons qu'elle a engendré au préalable et quel que soit son niveau d'instruction. Une telle observation confirme une fois de plus la force des coutumes et des traditions sociales dominantes, bien que fausses et loin d'être justes. Quand aux facteurs psychologiques, à la fois conscients et inconscients, les résultats de notre étude ont montré l'importance des facteurs sociaux et économiques qui créent une atmosphère psychologique et émotionnelle faisant que les femmes préfèrent avoir plus de garçons que de filles, les résultats du T.A.T. faisant foi. La présence du garçon dans une fratrie est donc nécessaire pour diverses raisons, des raisons qu'on a pu cerner au moyen de deux autres outils à savoir le questionnaire et le test de الإتهاهات nommé « échelle d'Osgood ».

A la fin, nous soulignons que le mot conclusion dans la recherche en sciences sociales, dans laquelle s'inscrit notre recherche, n'a de valeur que dans le sens où elle présente un recueil d'informations sur le thème, et que celui-ci ne peut constituer une valeur absolue, mais plutôt une description de la réalité et la découverte de carences afin d'ouvrir de nouveaux horizons à la recherche. Il n'y a pas de conclusion définitive dans les questions psychologiques et sociales ou dans l'ensemble des sciences humaines. La chose la plus importante pour nous en tant que chercheur est peut-être d'aller de l'avant dans le questionnement et d'essayer d'ouvrir de nouveaux horizons pour approfondir de plus en plus le savoir et la réflexion, et en ce qui nous concerne, nous avons maintenant peut être le droit de douter de l'universalité du complexe d'Œdipe, mais même de son existence. A cet effet une recherche scientifique approfondie est décisive.

8. Liste Bibliographique:

- 1-Belghiti M. **Les relations féminines et le statut de la femme dans la famille rurale.** Bulletin Economique et Social au Maroc. N° 114. Juillet 1969.
- 2-Boutefnouchet M.**Evolution des structures domestico-économiques de l'Algérie traditionnelle à l'Algérie contemporaine.** Enquête en milieu urbain. Thèse de III^e cycle. Sociologie du développement. Université de Bordeaux IIe unité d'enseignement et de recherche des sciences sociales et psychologie 1977.
- 3-Collectif de la rédaction. Hebdomadaire féminin. **Elle.** Spécial numéro 2000. Le débat des lectrices. 07 Mai 1984.
- 4-Dembri A. **La dépression féminine en algérien : à propos de 31 cas cliniques.** Thèse de III^e cycle.
- 5-Freud S. (1911) -La vie sexuelle. Paris. P.U.F. 1911.
- 6-Freud S. (1967) -Moïse et le monothéisme. Paris. Payot. 1967.
- 7-Freud S. (1970) -La vie sexuelle. Paris. P.U.F. 1970.
- 8-Freud S. (1973) -La naissance de la psychanalyse. Paris. P.U.F. 1973.
- 9-Freud S. (1979) -Totem et Tabou : interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs. Paris. Payot. 1979.
- 10-Ghiat B. et Habdi M. **Etudes et recherches sur la psychologie en Algérien.** Terminologie en psychologie. Lexique Français-Arabe. Université d'Oran. Avec le concours de l'O.N.R.S. et de l'A.P.W. d'Oran. (Pas de date).
- 11-Gibber G. (2001) -Sigmund Freud l'homme, le médecin, le psychanalyste. Paris. Ed. De Vecchi. 2001.
- 12-Mucchielli R. **Le questionnaire dans l'enquête psycho sociale : connaissance du problème.** Formation permanente en science humaines. Entreprise moderne d'édition. Librairies techniques. 2000.
- 13-Premat de A.L. **Etique musulmane et relations sociales dans la famille maghrébine.** Université d'AIX Marseille I. Mémoire de maîtrise en psychologie Marseille 1973.
- 14-Sefouan M.(1974) Etudes sur l'oedipe, introduction à une théorie du sujet. Paris.Seuil.1974.
- 15-Toualbi N. (1983) -La circoncision : Blessure narcissique ou promotion sociale. Alger. E.N.A.L. 1983.
- 17-Toualbi N. **Le Problème du changement social en Algérie** Révolution Africaine. N° 825 . Alger 1979.
- 18-Toualbi R. (1984) -Les attitudes et les représentations du mariage chez la jeune fille Algérienne. Alger. E.N.A.L. 1984.
- 19-ToualbiThaalibi R. (2003) Le mariage des filles en Algérie. De l'imaginaire au réel. Alger.édOunoutha. 2003.
- 20-Toualbi-Thaalibi N. (2006) L'ordre et le désordre. L'Algérie à l'épreuve de ses mythes fondateurs. Alger. Casbah. 2006.